

L'Humanité



Rouge

Proletaires de tous les pays,
unissez-vous !

1F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

No 6
Nouvelle série
(No 264)
Samedi 10 Mai 1975

La Chine soutient l'Europe

Quelques jours avant l'arrivée à Paris du vice-premier ministre chinois Teng Siao-ping, la République populaire de Chine vient de prendre une importante décision qui donne encore plus de relief à la visite que doit effectuer le haut dirigeant chinois dans notre pays : recevant le vice-président de la Communauté économique européenne, Sir Christopher Soames, le premier ministre Chou En-lai lui a annoncé que la Chine désignerait à l'avenir un ambassadeur auprès de la CEE.

Jusqu'à présent, tout en encourageant l'union politique de l'Europe, la République populaire de Chine n'avait pas reconnu officiellement la Communauté européenne. La responsabilité en incombait à certains dirigeants européens qui s'opposaient à ce que l'Union européenne fasse des démarches pour être reconnue comme une entité politique par la République populaire de Chine. La reconnaissance de la Communauté européenne par la Chine signifie donc, d'une part que les divers pays européens ont accru leur unité dans le sens de l'alliance avec le tiers monde, notamment la grande et puissante Chine socialiste, d'autre part que la Chine soutient et encourage dans les faits l'union européenne.

Ainsi l'année 1975 sera marquée d'ores et déjà par trois gestes importants de la République populaire de Chine à l'égard de cette région du monde qui constitue l'enjeu clé de la rivalité des deux superpuissances impérialistes : l'entretien du président Mao Tsé-toung avec le leader allemand de l'opposition Franz Joseph Strauss, la reconnaissance officielle de la Communauté économique européenne et la visite en France du vice-premier ministre Teng Siao-ping.

Chacun de ces événements a un caractère nouveau et extraordinaire ainsi qu'une signification profonde pour les peuples européens.

En ce qui concerne Strauss, par exemple, le président Mao l'a reçu personnellement alors qu'il s'agit d'une personnalité politique qui n'est pas au pouvoir mais dans l'opposition en Allemagne. Qui plus est, ce leader politique aura été accueilli en Chine avant même le chef de l'Etat en titre de la Républi-

que fédérale allemande, Helmut Schmidt. Pourquoi ? C'est que de tous les leaders politiques bourgeois de l'Europe de l'Ouest, Strauss est sans doute celui qui contribue avec le plus de fermeté à éveiller la vigilance sur la menace représentée par l'expansionnisme des révisionnistes soviétiques pour l'Europe, à recommander l'édification d'une Europe unie, sans que soient rompues les alliances qui contribuent à garantir la défense européenne, et à préconiser l'alliance avec la République populaire de Chine : ils ne sont pas nombreux les chefs de partis politiques qui osent parler ouvertement ainsi. Un certain nombre d'entre eux s'ils se rendent compte du danger représenté par les visées agressives de l'URSS, continuent à se faire l'écho de la prétendue «détente» et participent ainsi à la démobilité des peuples : ceux-là feraient bien de réfléchir à la signification de la rencontre Mao-Strauss.

Jeudi soir à la télévision (TF1) les téléspectateurs auront pu voir et entendre de jeunes soldats russes chanter que «leurs pères sont morts pour l'Europe et qu'ils sauront en être dignes». Quel but visent les révisionnistes soviétiques avec de tels chants. Non seulement les héros et martyrs du peuple soviétique ne sont pas morts pour l'Europe mais contre le fascisme, et d'autre part, c'est faire bon marché de la lutte des peuples européens contre les envahisseurs hitlériens. C'est inculquer que les peuples européens ont besoin de l'Union soviétique et justifier par avance l'intervention partout en Europe du social-impérialisme russe. Ce chant n'est ni plus ni moins qu'un hymne expansionniste, digne des chants hitlériens qui célébraient le rôle de l'Allemagne dans l'édification d'un ordre nouveau à l'échelle de l'Europe.

Enfin pour le troisième événement important, la visite en France, sur invitation du gouvernement français, de Teng Siao-ping, il est nécessaire de souligner que c'est la première fois depuis la

fondation de la République populaire de Chine qu'un haut dirigeant du parti et de l'Etat chinois se rend en visite officielle dans un pays capitaliste développé. Ce n'est sûrement pas un hasard si ce pays est la France. La France est un pays européen, riverain de la Méditerranée, qui a adopté depuis plusieurs années une politique étrangère des plus positives car elle vise à s'opposer à l'hégémonie des deux superpuissances et à accepter de traiter sur un pied d'égalité avec les pays du tiers monde.

Pour nous communistes marxistes-léninistes de France, qui constituons la seule force véritablement conséquente dans la lutte contre l'impérialisme, l'hégémonie et notamment l'expansionnisme des révisionnistes russes, nous nous félicitons de tout ce qui va dans le sens du combat indispensable et urgent pour s'opposer à une guerre d'agression, mais aussi nous exigeons des dirigeants capitalistes qu'ils en fassent plus, qu'ils développent plus d'efforts dans la construction européenne, qu'ils concrétisent leurs déclarations en ce qui concerne les liens avec le tiers monde notamment la République populaire de Chine, qu'ils appellent ouvertement à la vigilance face aux préparatifs d'agression du social-impérialisme russe et combattent sérieusement les activités de la 5e colonne antinationale de la direction du P.C.F.

Les résultats de la visite du vice-premier ministre chinois constitueront un test de la volonté du gouvernement français d'aller effectivement dans ce sens.

C'est en tout cas l'esprit dans lequel nous célébrerons chaleureusement la visite prochaine du vice-premier ministre Teng Siao-ping et le développement des liens entre la France et la République populaire de Chine, en lançant les mots d'ordre :

**BIENVENUE TENG SIAO-PING
VIVE L'UNITÉ FRANCO-CHINOISE CONTRE
LES DEUX SUPERPUISSANCES**

Henri JOUR

— Le 12 mai arrivée en France de Teng Siao-ping
— Accueillons chaleureusement le représentant du peuple chinois !
— Le 11 MAI soyons nombreux au MEETING DE CÉLÉBRATION
DES LIENS FRANCO-CHINOIS !

A 14 heures — Salle de la Mutualité à Paris — (métro Maubert-Mutualité)

Interventions de :

JACQUES JURQUET ET CAMILLE GRANOT

Projection du film chinois «NOTRE ÉPOQUE DE FEU»

UNE LEGITIME INQUIETUDE

La publication économique et financière *Le Nouveau Journal* en date du 3 mai 1975 se fait l'écho de divers rumeurs qui circulent dans les milieux militaires français :

— Une patrouille de Miqs soviétiques a remonté la vallée du Rhône jusqu'à Lyon avant d'être interceptée par la chasse française (l'état-major de l'armée de l'Air vient de démentir mollement cette nouvelle).

— L'Aéronavale française a repéré un sous-marin nucléaire soviétique dans le golfe de Gascogne.

— Enfin, la 17e division parachutiste de l'Armée rouge, considérée comme le fer de lance de l'armée soviétique, a été transférée en Allemagne de l'Est avec tout son équipement opérationnel.

D'après le *Nouveau Journal*, les dirigeants militaires français tirent de ces divers indices la conclusion que, derrière les apparences de la coexistence pacifique, « les soviétiques «tâtent» les défenses de l'Occident ».

« Pour les stratèges, en effet, les conditions politiques du point de vue de l'URSS sont optimales pour une intervention, le monde occidental se trouvant en position d'infériorité du fait notamment de la crise que connaissent les Etats-Unis. Ces mêmes stratèges constatent que « le parapluie

nucléaire américain est troué » (c'est à dire qu'on ne peut plus miser à 100 % sur la « protection » américaine) et que « l'Europe comporte plusieurs points faibles », notamment en Méditerranée (Portugal...). C'est ce qui explique, toujours selon le *Nouveau Journal*, que la France a transféré l'essentiel de ses forces navales de surface en Méditerranée. Le chroniqueur note que la Chine, en conseillant aux Européens de se préparer à la guerre, « dit tout haut ce que les analystes militaires européens n'osent dire que tout bas ».

Cette inquiétude des milieux militaires français, que partage à l'évidence la rédaction du *Nouveau Journal*, est profonde et légitime. Elle conduit, comme l'indique de source sûre le journal financier, le gouvernement à envisager un important renforcement de la défense nationale, sur le plan conventionnel et nucléaire.

Mais cela ne suffit pas, ne suffit plus. Les travailleurs de France, tout notre peuple, doivent exiger du gouvernement qu'il fasse la plus large publicité sur tout ce qui concerne la sécurité et l'indépendance nationales, et qu'il les associe progressivement à l'effort de défense nationale. A l'évidence, l'ennemi social-impérialiste russe se prépare activement à déclencher le « blitzkrieg ». Il faut y être préparé.

LE JOURNAL "HOLIDAY" (BANGLA DESH) CONDAMNE LES DEUX SUPERPUISSANCES

Le journal de Dacca «Holiday» vient de publier un article d'un de ses lecteurs qui condamne la rivalité des deux superpuissances pour l'hégémonie dans l'océan Indien : « La rivalité des superpuissances dans l'océan Indien pour s'assurer l'hégémonie en Asie a créé une atmosphère dangereuse pour la paix et le progrès de cette région », « Les Etats-Unis ne sont pas seuls dans l'océan Indien, l'Union soviétique y est présente également. » « Les bâtiments de guerre de l'URSS joui sent dans cette région de la possibilité de s'abriter et de se réapprovisionner en carburant. » « De

cette façon, l'océan Indien est devenu une zone où croisent les bâtiments dotés d'un arsenal nucléaire des superpuissances, en dépit des objections des peuples et des gouvernements des pays du littoral. » « L'histoire enseigne que la conspiration profondément enracinée des superpuissances contre les intérêts des peuples asiatiques ne peut être combattue que par l'unité. Pour sauvegarder l'indépendance et la souveraineté et pour écarter la menace nucléaire des superpuissances, les peuples asiatiques épris de paix doivent agir dans l'unité et avec résolution. »

DENONCER LES CALOMNIES ET MENSONGES !

Les « Unes » sur le Cambodge et le Vietnam éclatent comme des ballons de baudruche ; les « réfugiés » de Phnom-Penh devaient se taire « par sécurité » disait-on. Ils parlent et disent qu'il n'y avait pas de « consigne de silence », que les Cambodgiens ont été très affaiblis, etc., qu'ils ont été bien nourris, etc. La vérité est rétablie.

Mais il n'y a pas de fumée sans feu et les calomnies continuent. A charge pour nous de les combattre une à une.

A ce titre rappelons l'attitude de principe indiquée par M. Chau Seng concernant les « réfugiés » :

« Depuis la libération du Kampuchea de l'agression de l'impérialisme américain, une véritable campagne

d'intoxication et de dénigrement a été menée contre le peuple cambodgien et surtout à propos des « réfugiés » se trouvant dans les locaux de ce que fut « l'ambassade » de France auprès de la clique des traîtres de Phnom-Penh. »...

« Nous dénonçons avec vigueur les ingérences étrangères dans les affaires intérieures de notre pays : Nous considérons que la restitution de tous les traîtres à nos autorités compétentes constitue une exigence légitime et raisonnable.

« Nous affirmons une nouvelle fois que le FUNK, le GRUNK et les FAPLNK ne toléreront aucune activité d'espionnage, de subversion ou de sabotage, même camouflée sous la forme d'aide humanitaire, d'assistance ou de coopération. »

LES BULGARES SE PLAIGNENT DU COMECON

Dans son 4e numéro de 1974, la revue trimestrielle bulgare « *Relations internationales* » s'est plainte de ce que les prix des produits agricoles et alimentaires pratiqués au sein du Comecon ne sont pas en accord avec le « principe de l'avantage réciproque ». Citant un économiste russe, l'article dit que les prix de contrat dans le commerce entre les pays du Comecon en 1971 ne correspondaient pas à ceux des marchés mondiaux, les prix des machines et des équipements étant de 19 % plus élevés que ceux des marchés mondiaux, et les prix des produits agricoles et alimentaires, de 19 % plus bas.

Selon la « division internationale du travail » au sein du Comecon, la Bulgarie n'est qu'un pays producteur et exportateur de produits agricoles et alimentaires. Près de la moitié de ses légumes frais, fruits et cigarettes et 78 % de ses conserves alimentaires sont acheminés vers l'Union soviétique.

En 1971, la valeur totale des exportations bulgares vers l'URSS s'élevait

à 409 milliards 200 millions, les produits agricoles et alimentaires représentant 44,2 % de ce total.

Cette année, selon un économiste russe, les prix des produits agro-alimentaires pratiqués dans le Comecon ayant baissé de 19 % par rapport au cours mondial, l'URSS a pu empêcher plus de 146 millions de leva bulgares.

En même temps, les coûts de production dans l'agriculture et l'industrie alimentaire n'ont cessé d'augmenter en Bulgarie. La presse bulgare a révélé que « le capital nécessaire au développement de la production agricole destinée à l'exportation est de 5 à 8 fois supérieur à ce que requiert le développement de la production des machines destinées à l'exportation ». Face à cette situation, le peuple bulgare ne cesse de réclamer l'augmentation des prix des produits agricoles exportés. Mais le Comecon sous contrôle russe fait la sourde oreille à cette requête bulgare.

3000 BRITANNIQUES POUR L'EUROPE

Environ 3 000 Britanniques, des jeunes notamment, venus de diverses parties du pays, ont tenu le 4 mai à Londres un rassemblement place Trafalgar pour exprimer leur soutien au maintien de la Grande-Bretagne dans la CEE.

Prenant la parole au rassemblement, Edward Heath, vice-président de l'Organisation « Grande-Bretagne en Europe » et ancien leader du Parti conservateur, a appelé le peuple britannique à voter pour le maintien de la Grande-Bretagne dans la CEE lors du prochain référendum. Il a indiqué que les « dominateurs soviétiques sont des saboteurs de la souveraineté

d'autres pays. » « En 1968, ils se sont tellement préoccupés de la souveraineté de la Tchécoslovaquie qu'ils l'ont détruite. Ne laissons pas détruire la souveraineté de l'Europe occidentale. » « L'Europe est devenue plus puissante avec comme membre la Grande-Bretagne et la Grande-Bretagne est devenue plus puissante au sein de l'Europe. »

Au même rassemblement, Reginald Prentice, ministre britannique de l'Éducation et de la Science, a dit : « Aucun de nous (les pays européens) n'est en mesure de tenir seul... Surtout la Grande-Bretagne qui est le pays le plus vulnérable de tous. »

UN ÉCHO DE PALESTINE OCCUPÉE

Le journal israélien « *Edioth Aharonoth* » du 11 avril 1975 relate le fait suivant : un laborantin de l'Université hébraïque de Jérusalem n'en a pas cru ses yeux en entrant dans le dortoir des étudiants : il y avait les photos de Yasser Arafat sur le mur ! Ce sont deux étudiants arabes du village de Ouraba (Haute Galilée) qui les avaient affichées. Le responsable étudiant, Ibrahim Spioun, sur plainte du laborantin, a convoqué les deux étudiants et leur a dit que c'était là « un facteur non positif dans la vie de coopération à l'université ! Les photos ont été enlevées, mais les deux étudiants ne se sont pas excusés ! »

Un petit fait qui en dit long dans l'esprit de chaque palestinien dans sa terre occupée : à chaque instant, même dans les plus petites choses, résister, tenir tête à l'occupant sioniste ! Contre un tel esprit de résistance, l'agresseur sioniste sera mis en échec à coup sûr !

PALESTINE bulletin d'information de l'OLP*

Le numéro 2 (mars-avril 1975) de « Palestine » vient d'arriver en France.

Il est essentiellement consacré à la dénonciation des « règlements impérialistes au Moyen-Orient ».

Dans la rubrique « Solidarité internationale », il relate une manifestation importante organisée par le Comité Palestine de Hambourg avec le soutien d'étudiants iraniens et turcs et l'aide du parti communiste d'Allemagne (marxiste-léniniste), notre parti frère, le KPD (ml).

L'activité de nos camarades d'Australie est également exposée, ainsi que celle en France de l'Association médicale franco-palestinienne.

Deux pages avec photographies sont consacrées à la journée de solidarité avec les enfants palestiniens du 2 février dernier, à Paris.

* en vente à la Librairie Palestine, 24, rue de la Réunion, 75020 - Paris.



GLOIRE A HO CHI MINH GLOIRE AU PEUPLE VIETNAMMIEN

Tout le Sud Vietnam nuit et jour
Travaille à anéantir le plus d'agresseurs possibles
De Ca Mau le riz
Du Truong Song manioc et patates
Allègrement aussi
Vers le front se déplacent
O Sud Vietnam, tu es le vaillant combattant
O Sud Vietnam, tu es le poète
Du présent et de l'avenir
Le fusil dans une main
Et dans l'autre, l'histoire du genre humain
Toute la ligne du front de combat
A ton passage, s'illumine.

Avril 1971
Hien Luong



PRINTEMPS 69

Glorieuses, l'an passé ont été nos victoires
C'est de plus grandes, cette année, qu'on pourra voir
Pour notre indépendance et notre liberté.
Luttons pour voir les Yankees décamper
Et les fantoches s'écrouler
Tous, compatriotes, combattants, en avant !
Nord et Sud réunis, est-il plus beau printemps ?

Ho Chi Minh



«Les impérialistes, les réactionnaires ne sont jamais à même d'estimer à sa juste valeur la force d'une nation, la force d'un peuple. Cette force est sans limites. Elle peut venir à bout de n'importe quelle difficulté, triompher de n'importe quel ennemi.»

Vo Nguyen Giap

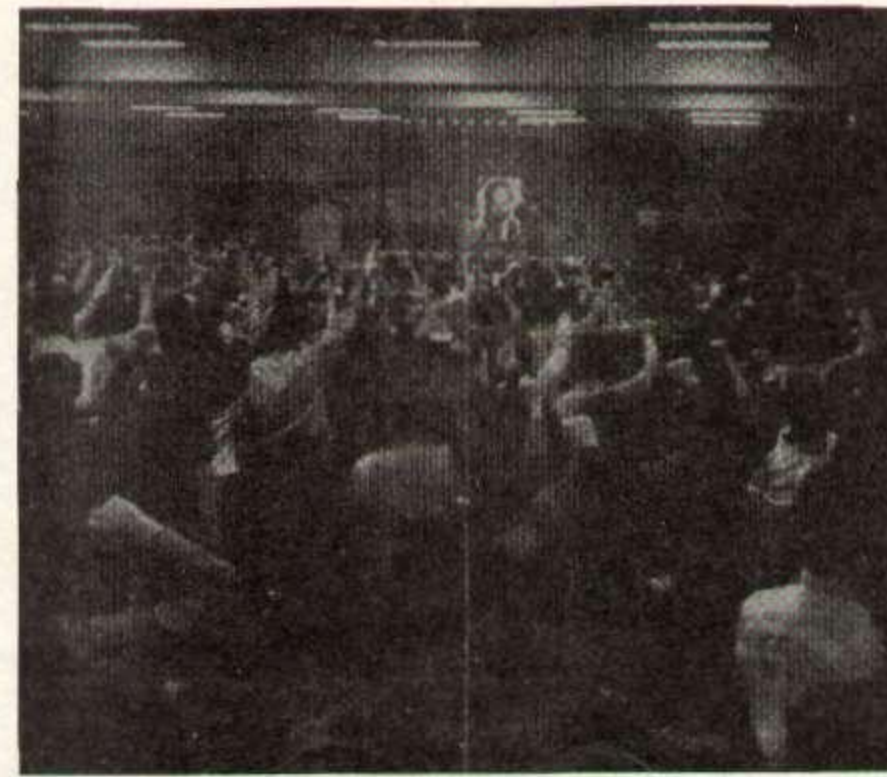
Dix années de soutien au peuple vietnamien

La victoire du peuple vietnamien a été pour nous, une grande émotion et une grande joie. Pour les plus anciens d'entre nous, c'est le souvenir d'Ho Chi Minh, de la première résistance contre les colonialistes français ; pour les plus jeunes, c'est en 1965, leur admiration pour ces millions de héros vietnamiens dressés contre l'armada yankee qui débarque à Da Nang, leur compréhension progressive que la guerre du peuple est invincible, que, comme nous le criions à l'époque : «Yankees, go home !», «F.N.L vaincra !»

exemplaire qui tomba sous les balles ennemies, sa jeune femme raconta sa vie dans un récit intitulé «Cette voie qui fut la tienne» ; ce fut la voie de millions de Nguyễn Văn Trôi, de millions de vietnamiens. Cette voie, celle de la lutte prolongée sans merci ni défaillance, tout combattant de l'indépendance et de la liberté doit la suivre un jour ; à ce titre, le combat vietnamien est une leçon, une voie à suivre ! Comme nous enseignent également la maîtrise de la révolution, la science de la lutte dont ont fait preuve les commu-

peuple vietnamien ; mais elle a aussi contribué puissamment durant dix années à notre compréhension du révisionnisme moderne ; il faut se souvenir, il y a quelques années, crier «Vietnam vaincra», c'était du même coup affronter les révisionnistes français qui ne toléraient alors qu'un «paix au Vietnam» démobilisateur ! Aujourd'hui, à entendre les dirigeants du P«C»F, ils ont été «sans défaillances» aux côtés du peuple vietnamien ; à les entendre, la victoire d'avril 75, c'est leur victoire, celle de l'URSS et de ses blindés, celle du camp qu'ils osent encore appeler «socialiste». Cela est un grossier mensonge, une tromperie, une véritable imposture !

Comment la rédaction de «France Nouvelle», hebdomadaire du P«C»F, peut-elle titrer sur Ho Chi Minh et s'appropriar sa victoire, quand, en mai 1967, des hommes de main ont déchiré le portrait de l'oncle Ho lors d'un meeting marxiste-léniniste à la Mutualité ? Comment peut-



Debouts, poings levés, l'Internationale à la fin du meeting du 20 septembre 1969 à la gloire de HO CHI MINH.

Quant à nous, nous le savons : défendre la cause du peuple vietnamien des années durant a été nous affronter à la politique et à l'idéologie yankees, mais aussi nous affronter à la politique et à l'idéologie révisionnistes : c'est joint nous publions des faits qui portent à la réflexion. Notre soutien a été constant, sans ambiguïté ni arrière pensée ; il a été très modeste, nous l'avons souvent déploré. A coup sûr, nous sommes bien plus redevables au peuple et aux combattants vietnamiens qu'ils ne le sont de nous ; mais à coup sûr, nous devons tirer toutes les leçons de ces dix années de soutien intransigeant à leur lutte, et notamment son caractère anti-révisionniste. Cela éclaire d'un jour nouveau la pratique démobilisatrice et défaitiste des dirigeants du P«C»F aujourd'hui qui n'ont de cesse de faire le lit du social-impérialisme russe dans notre pays.

DES FAITS

De 1964 à 1968 :

En juillet 64, les délégués vietnamiens à la conférence mondiale contre la bombe A et H à Tokyo révèlent à notre camarade François Marty que «les soviétiques, avec Khrouchtchev à leur tête, n'ont pas livré une seule arme, un seul fusil aux vietnamiens pendant plus de 8 mois» ! Aucune protestation sérieuse du gouvernement et du parti révisionnistes d'URSS face aux bombardements US sur la République Démocratique du Vietnam. Par contre, en France, les dirigeants du P«C»F organisent des «minutes de silence» et éloges funèbres... pour la mort de Kennedy, chef de file de l'impérialisme US d'alors !

De 1964 à 1968, les dirigeants révisionnistes en France s'en prennent avec violence à tous ceux qui soutiennent effectivement la cause vietnamienne :

- s'en prennent à l'hebdomadaire «Le courrier du Vietnam» et aux autres textes vietnamiens, édités «à Limoges» selon eux !, les font déchirer et les interdisent à leurs militants ;
- répandent calomnies et mensonges contre la Chine, à propos du passage du matériel sur le



* Le portrait du président Ho Chi Minh déchiré par les révisionnistes et recollé par les marxistes-léninistes (5 mai 1967).

acclame le Front National de Libération ; meetings locaux, manifestations, travail quotidien trouvent un large écho, notamment dans la jeunesse.

Après 1968 :

Le social-impérialisme russe a changé de tactique par rapport au Vietnam ; les magnifiques offensives du Tét 68 au Sud lui ont montré le danger de rester à l'écart : à grands bruits les révisionnistes soviétiques vont apporter leur «aide», beaucoup en paroles, et pas dans les faits.

En France, même revirement d'autant que les militants de base du P«C»F se posent de plus en plus de questions. Donc la presse révisionniste parle du Vietnam, fait gorge chaude de son «soutien», veut s'appropriar les succès.

Quant à nous, nous poursuivons nos efforts de popularisation et de soutien, dans notre presse comme dans notre activité. Quelques temps forts à rappeler :

- meeting de septembre 1969 à la gloire de l'oncle Ho Chi Minh ;
- meeting de soutien aux peuples d'Indochine le 31 octobre 1972, alors que se rapprochent les Accords de Paris.

VIVE LA VICTORIEUSE GUERRE REVOLUTIONNAIRE DU PEUPLE VIETNAMIEU

La République Démocratique du Vietnam et la République Populaire de Chine ont deux pays socialistes, ils sont étroitement liés les uns aux autres.

Tous les vietnamiens ont des livres en papier. En apprenant ils sont fiers, mais en réalité ils ne sont pas si puissants. A l'instar de tout le monde de l'avenir, c'est le peuple qui est vraiment puissant, et non les réactionnaires.

(Bibliographie de MAO TSE TOUNG en Août 1966.)

Message d'HO CHI MINH à MAO TSE TOUNG, le 29 Septembre 1967.

Le succès de l'impérialisme américain est le fruit de la stratégie et de la tactique révolutionnaire de MAO TSE TOUNG, remarquablement appliquée par les masses populaires vietnamiennes.

Chaque semaine, lire **L'Humanité Nouvelle** 40, Bd. Magenta PARIS (2^e)

PARTI COMMUNISTE MARXISTE-LÉNINISTE DE FRANCE

YANKEES ASSASSINS, HORS DU VIETNAM!

FNL VAINCRA!

POUR UN SOUTIEN POLITIQUE AU PEUPLE VIETNAMIEU!

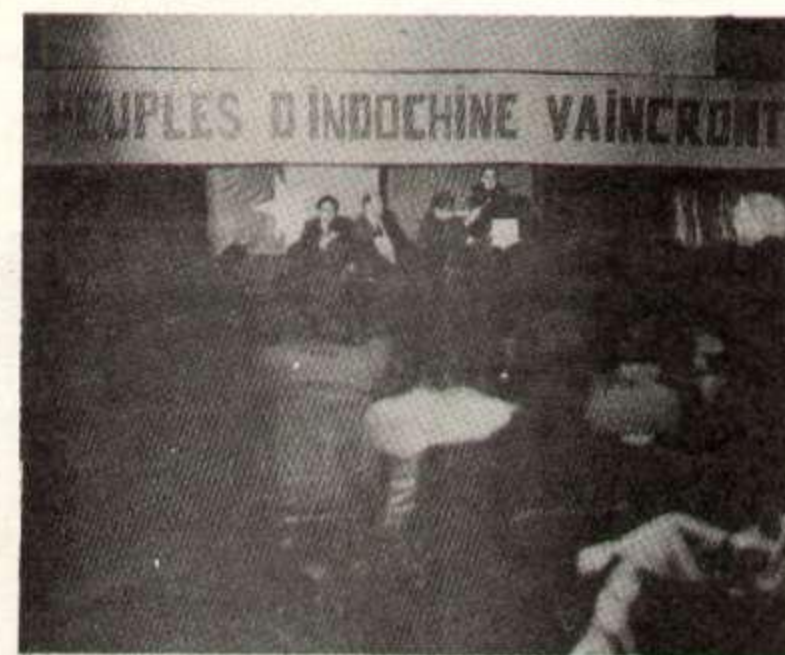
LE CENTRE INFORMATION VIETNAM

Affiche du Centre Information Vietnam, qui fut aussi très souvent arrachée par les révisionnistes (1966).

elle, sans rougir, citer le testament d'Ho Chi Minh et sa certitude de la victoire, alors que des années durant, cette même rédaction a voulu imposer le mot d'ordre «Paix au Vietnam» qui apportait de l'eau au moulin des impérialistes US ? Tout cela n'est pas de «l'histoire ancienne» ni des vieux comptes à régler avec «certains qui auraient compris trop tard l'importance du combat vietnamien». C'est une question de principe : peut-on dire noir aujourd'hui, puis blanc demain sans s'expliquer ? Pourquoi faire croire qu'on a eu la certitude de la victoire depuis toujours, alors que cela est manifestement faux ? N'y a-t-il pas là anguille sous roche ? Nous pensons que si, et que le «soutien» de Marchais et consorts au peuple vietnamien n'est que sourire mielleux, apparence et calcul.



Scénette anti-impérialiste présentée au meeting du 20 décembre 1967 à la Mutualité.



Meeting du 31 octobre 1972 au Mémorial-Palace organisé par l'Humanité Rouge.

territoire chinois, calomnies et mensonges toujours démentis par les vietnamiens !

- ils répandent le mot d'ordre démobilisateur «Paix au Vietnam» ; c'est alors le mot d'ordre des impérialistes US, qui avec leur million de Gi's et leur matériel de mort, tentent d'imposer leurs multiples «offensives de paix» !
- le 5 mai 1967, 500 hommes de main sont envoyés par les

dirigeants du P«C»F pour saboter un meeting de soutien au Vietnam organisé par le MCF (ml).

Pourtant le mouvement populaire de soutien au Vietnam se développe, contre les dirigeants révisionnistes français ; le Centre Information Vietnam, les comités Vietnam de base, organisent un travail de masse de soutien ; le 20 décembre 1967, une Mutualité pleine et enthousiaste

A coup sûr, le combat du peuple vietnamien nous a beaucoup appris, nous a beaucoup éduqués ; d'abord, sur l'esprit de résistance, l'esprit d'oser lutter, d'oser vaincre contre l'ennemi, si puissant soit-il ; longtemps, et aujourd'hui encore, nos yeux sont tournés vers Nguyễn Văn Trôi, jeune ouvrier électricien de Saïgon, résistant clandestin chargé d'exécuter le chef de file US Mac Namara, Nguyễn Văn Trôi, combattant modeste et

nistes du Vietnam pendant plus de trente années : rallier tout ce qui peut être rallié, combiner la lutte armée aux autres formes de lutte, conduire avec éclat la guerre prolongée du peuple, ce sont les «secrets» de la victoire d'aujourd'hui, qu'il nous faut étudier avec attention. Car leur actualité pour nous est des plus certaines.

Voilà ce que nous a appris, ce que nous apprend la lutte du

ABONNEMENT A L'HUMANITE ROUGE QUOTIDIENNE

ABONNEMENT DE LANCEMENT

22 Nos (1 mois) 10 F

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

à la fois camarades et frères

TRAN BINH : renforcer l'unité combattante entre les deux peuples

Le Vietnam et la Chine sont deux pays frères et voisins. La grande amitié et l'unité combattante indestructible entre les peuples vietnamien et chinois soigneusement cultivées par le président Ho et le président Mao, sont en train de fleurir et de donner de beaux fruits. Tout cela reste gravé dans le cœur de chaque vietnamien à travers ces vers célèbres qui nous sont légués par notre oncle Ho bien-aimé et respecté :

«Profonde est l'amitié entre les peuples vietnamien et chinois qui sont à la fois camarades et frères».

Au cours de sa lutte contre l'agression de l'impérialisme américain, la population sud-vietnamienne n'a cessé de bénéficier de la sympathie, du soutien et de l'aide grande, précieuse et efficace du parti, du gouvernement et du peuple chinois. Les forces armées et la population du Sud Vietnam garderont toujours gravée dans le cœur cette déclaration du président Mao Tsé-toung, grand dirigeant du peuple chinois et ami aimé et respecté du peuple vietnamien :

«Les sept cents millions de chinois sont le puissant soutien du peuple vietnamien, les vastes étendues du territoire chinois, son arrière sûr». Conformément aux enseignements du président Mao aimé et respecté, le peuple chinois a soutenu activement la lutte révolutionnaire de la population sud-vietnamienne. Les articles d'aide apportés par le peuple chinois à la population sud-vietnamienne ont été acheminés jusqu'aux mains de nos compatriotes et de nos combattants sous des pluies de bombes déversées par les agresseurs américains, chargés des profonds sentiments de l'arrière pour le front, ils ont contribué de façon effective aux victoires des forces armées et de la population du Sud-Vietnam.

Sud-Vietnam jusqu'à la victoire complète. L'aide économique non-remboursable que la Chine a accordée au gouvernement révolutionnaire provisoire de la République du Sud-Vietnam a contribué aux efforts de la population sud-vietnamienne pour panser les blessures de guerre et lutter pour la défense de l'accord de Paris sur le Vietnam.

Aujourd'hui, débordant de sentiments des plus cordiaux, nous tenons à exprimer ici notre profonde reconnaissance pour le soutien et l'aide grande, précieuse et efficace, que le président Mao aimé et respecté, le parti communiste, le gouvernement et le peuple chinois frère ont apportés à la lutte révolutionnaire de la population sud-vietnamienne. Nous ferons tous nos efforts pour contribuer au renforcement de l'unité combattante et de l'amitié entre les deux peuples vietnamien et chinois afin que cette amitié puisse durer éternellement et se consolider de génération en génération.

« A la fois camarades et frères », tels sont les liens d'amitié combattante qui unissent les peuples vietnamien et chinois.

Nous avons publié dans notre quotidien No 3 (No 261) du 6 mai 1975 le message des dirigeants chinois au peuple et aux dirigeants vietnamiens.

Nous publions ci-dessous un large extrait de l'intervention du chargé d'affaires de la République du Sud-Vietnam à Pékin, Tran Binh, lors du grand rassemblement organisé dans la capitale chinoise pour célébrer la libération totale du Sud-Vietnam.

Ci-dessous également des extraits du message du camarade Enver Hoxha pour la victoire du peuple vietnamien.



ENVER HOXHA : de tout cœur aux côtés du peuple vietnamien

Pendant de nombreuses années de sa lutte qui occupe une brillante page dans les annales des luttes révolutionnaires et libératrices des peuples du monde, le vaillant peuple sud-vietnamien, sous la direction clairvoyante et courageuse du Front national de libération, uni avec ses compatriotes au Nord, en union militante avec les autres peuples indochinois, convaincu de la justesse de sa cause et sûr de sa force invincible, a toujours porté haut la bannière de la lutte armée populaire, a donné un brillant exemple de l'esprit révolutionnaire et a fait preuve d'un héroïsme sublime.

La guerre populaire prolongée

menée par le peuple vietnamien frère a été et sera encore une source d'inspiration, un grand encouragement précieux pour tous les peuples du monde en lutte pour la liberté et l'indépendance, contre l'impérialisme ancien et nouveau, le colonialisme, le néo-colonialisme et la réaction.

Le peuple albanais, le Parti du travail d'Albanie et le gouvernement de la République populaire d'Albanie se tiennent toujours et de tout cœur au côté de la juste lutte du peuple vietnamien frère contre les impérialistes américains agresseurs et leurs laquais.



Le président Mao rencontre Madame Nguyen Thi Binh, ministre des Affaires Étrangères du GRP, et l'ambassadeur Nguyen Van Quang en décembre 1972.

A bas les espions soviétiques !

Témoignage d'un appelé sur l'espionnage de la flotte de guerre française par le social-impérialisme russe.

«Il est parfois difficile de se faire une idée juste des préparatifs d'agression du social-impérialisme, de l'espionnage systématique auquel il se livre, de ses ingénieries continuelles dans les affaires intérieures des pays d'Europe de l'Ouest.

«Jamais cette ingénierie provocatrice ne m'est apparue aussi clairement que lors de mon service militaire où j'étais opérateur radio sur un escorteur rapide de l'escadre de l'Atlantique. En voici quelques exemples :

«Lors de manœuvres avec les Allemands au large des côtes danoises, nous voulions passer un message banal. Rien à faire ! Par derrière on entendait un brouillage systématique. Lorsque je m'arrêtais de manipuler, le brouillage s'arrêtait. Comme par hasard, non loin navigait tranquillement un inoffensif «chalutier» russe. Ayant découvert notre fréquence, il lui était simple de brouiller tout message direct !

«Selon certains officiers, «la chasse au chalutier soviétique» est monnaie courante. Il ne peut y avoir de manœuvres sans qu'ils nous espionnent !

«Lors d'une manœuvre dans le golfe de Gascogne, des «chalutiers» russes étaient sur les lieux, en train de «pêcher», avant même que nos navires

arrivent sur l'aire des manœuvres...

«Une autre fois, lors d'une escale de notre navire à Bergen (Norvège), les autorités norvégiennes se sont alarmées du passage d'un sous-marin «non-identifié» dans le fjord, c'est-à-dire à 20 ou 30 km à l'intérieur des terres norvégiennes !

«Autre événement marquant : un jour où nous étions à quai à Brest, on reçut un message imposant le silence radio sur toute la rade, un sous-marin russe avait été repéré à l'entrée du goulet qui mène à la rade ! Précisons que près de l'entrée du goulet se trouve l'Île Longue, base sous-marine française, où était basé le sous-marin nucléaire Le Redoutable...

«Tout ceci, souligne notre correspondant, se passait il y a plusieurs années». A l'heure où Brejnev et consorts déclarent : «La flotte soviétique sera partout où l'intérêt de la sécurité de notre pays l'exige», il est aisé de voir quelles dimensions peut prendre l'espionnage social-impérialiste !

Voilà qui nous éclaire sur l'activité des nombreux «chalutiers» russes observés dans le golfe de Gascogne et au large de Brest ces jours derniers, au moment où d'importantes unités navales françaises effectuaient des manœuvres de grande envergure...

GISCARD:

"La France ne doit pas être un pays faible"

Coincitant avec la fin des manœuvres nationales, Manat-75, commencées le 22 avril, une cérémonie nocturne célébrant le 30^e anniversaire de la victoire sur l'Allemagne nazie s'est tenue mercredi 7 mai au camp de Mourmelon (Marne).

Giscard d'Estaing qui présidait cette célébration y a prononcé un discours devant 7 000 hommes. Après avoir rappelé que «Lorsqu'il s'est agi de lutter pour l'indépendance et la liberté de notre pays, il s'est trouvé autant d'hommes, tenaces, infatigables, anonymes, qu'il s'en est trouvé ailleurs, et depuis, dans d'autres pays, pour combattre les mêmes causes», le président de la République a conclu : «La France est un pays pacifique, mais elle ne doit pas être un pays faible. Dans un monde où chacun lutte durement pour son indépendance, où les grands événements révèlent la solitude des peuples, la France doit assurer elle-même, complètement, à la mesure de ses moyens, sa sécurité».

Giscard d'Estaing a réaffirmé ainsi une volonté positive de s'opposer aux pressions, aux ingénieries et aux menaces que les deux superpuissances, et surtout le social-impérialisme russe, font peser sur l'indépendance de notre pays.

De même que les grandes manœuvres de l'armée de Terre, de l'armée de l'Air et de la Marine dont le but était de tester les capacités de mobilité et de transport des forces, de tester les capacités opérationnelles des différentes armes et d'étudier les problèmes que poserait le déplacement de réfugiés ; cette nouvelle déclaration de Giscard montre que la bourgeoisie française prend conscience de la nécessité d'étudier dès maintenant quelles mesures prendre en cas d'agression militaire de notre pays.

C'est que les faits eux-mêmes obligent la bourgeoisie à reconnaître qu'une guerre est imminente en Europe. La situation explosive existant dans plusieurs pays méditerranéens notamment, de même que la présence de nombreux navires de guerre soviétiques et américains en Méditerranée forcent la bourgeoisie à ouvrir les yeux. Le ministre français de la Défense, Yvon Bourges, n'a-t-il pas déclaré le 28 avril à Toulon à propos de la Méditerranée : «C'est une zone du monde où la France a un rôle à jouer de façon à ne pas la laisser aux mains, en particulier, de deux grandes puissances qui sont extra-méditerranéennes.» ?

Nous tenons cette attitude de la bourgeoisie française pour

LES REVISIONNISTES FONT DES PRESSIONS SUR "OUEST-FRANCE"

Dans «Sarthe Nouvelle» No 128, supplément local à «l'Humanité Dimanche», les révisionnistes du Mans repartent du meeting commun de la gauche qu'ils ont organisé le 11 avril dernier.

Dans un encadré intitulé «Les chiens de garde de Poniatowski...», ils s'acharnent contre nos camarades qui étaient intervenus à l'entrée du meeting pour dénoncer la véritable nature du P.C.F. : sa nature de cinquième colonne du social-impérialisme russe. Non contents de les assimiler à «l'Ordre Nouveau» ils les dénoncent nominalement comme des membres du «PCMLF maoïste» (voir facilité).

Dans leur second article, «Information ? non déformation !», ils s'attaquent au journal régional «Ouest-France», et révèlent en même temps combien sont fortes les pressions qu'ils exercent sur ce quotidien.

Le journaliste de «Ouest-France», ayant eu le tort de mentionner dans son reportage l'intervention de nos camarades, ayant eu le tort de préciser que «l'entrée de la salle fut refusée aux contradicteurs», et celui encore de montrer «les slogans anti-communistes de leur banderole bien étalée sur la photo», se voit accusé d'avoir écrit un «article qui est une atteinte au droit et à la liberté d'information».

L'article de «Sarthe Nouvelle» indique de plus qu'une délégation de 2 membres du P.C.F. et un membre du PS s'est rendue au siège local de «Ouest-France» où elle a été protestée auprès de M. Cocher, rédacteur en chef.

Comme celui-ci refusait de rectifier l'article mis en cause - article qui n'était pas encore passé dans le journal - la délégation l'a averti que «la protestation et la dénonciation de la collusion de «Ouest-France» avec les

gauchistes seraient rendues publiques par tract».

Tels sont les agissements des révisionnistes, ils ne peuvent supporter d'être démasqués au grand jour.

Ces faits sont tout à fait révélateurs. Ils éclairent, si besoin était encore, le rôle que remplit la Fédération française des travailleurs du Livre CGT. En effet, comment les révisionnistes ont-ils eu connaissance du contenu de l'article du journaliste de «Ouest-France» avant même sa parution, si ce n'est par l'intermédiaire de ce syndicat qui leur est totalement inféodé ? Cela éclaire aussi les raisons qui poussent les révisionnistes : vouloir exercer un contrôle hégémonique sur les travailleurs de la presse. Les moyens d'information sont un secteur stratégique, et il importe pour les agents du social-impérialisme de les contrôler. Ils ne veulent en aucun cas d'une presse qui fait des révélations sur les préparatifs d'agression du social-impérialisme, et qui par rapport à eux montre la juste position des marxistes-léninistes qui se préparent et luttent pour préparer notre peuple à la résistance, pour la défense de notre indépendance nationale.

Les révisionnistes français s'emploient à imiter leurs compères du Parti «communiste» portugais qui ont complètement noyauté les mass-média. La pratique leur a montré, aux uns comme aux autres, toute l'importance qu'il y a à contrôler la presse : au moment de l'invasion de la Tchécoslovaquie par le social-impérialisme russe, le responsable de la presse pour le comité central du P.C.T. était un agent russe, ce qui lui permit de bloquer les déclarations des dirigeants du parti et de l'Etat tchèques, et de les remplacer par une déclaration remaniée par lui.

«Sarthe Nouvelle

N° 128

Le Parti Communiste Français accusé d'être «social-fasciste» : est-ce le ministre de la police Poniatowski qui parle ? non, c'est une poignée de gauchistes «maoïstes» qui le clament devant l'entrée du meeting unitaire de la gauche, vendredi soir.

Le P.C.F. n'a pas le droit à la parole : est-ce Chirac qui parle ? non, c'est un tract des «maoïstes» qui le dit. « Nous sommes plus proches des déclarations du socialiste Charles Henni sur l'armée, que du P.C.F. » : est-ce un appel de Lecanuet à la division de la gauche ? non, ce sont les «maoïstes».

Le monde dominé par «les deux superpuissances» dont la plus dangereuse est... l'U.R.S.S. : est-ce Giscard qui parle ? non, les «maoïstes».

Une petite troupe, dont quelques individus masqués, menacent vers l'entrée du meeting : est-ce «l'Ordre Nouveau» ? non, c'est le «P.C.M.L.F. maoïste».

Complètement inaperçus sur le terrain des luttes de l'activité indépendante inlassable du Parti Communiste Français, et isolés par le développement de l'union de la gauche, ces soi-disant «super-révolutionnaires» se démasquent comme les serviteurs de la pire réaction, en concentrant leurs coups et en appelant à la réaction contre les communistes.

Avant qu'ils ne finissent par se retirer, les communistes, qui assuraient le service d'ordre, leur avalent justement le mot : « Union, Action, Programme Communiste ».

Les chiens aboient, la lutte passe...

Parmi les aboyeurs de service du vendredi soir, on remarquait : PLANCHER, instituteur à l'école V. Hugo d'Alloué ; les frères MAISON, fils de notaire (dont l'un est professeur au Lycée Technique du Mans) ; DUVAL, employé S.N.C.F. ; CAVANA, étudiant au Mans ; BERNIER, professeur au C.E.S. de Sill-le-Guillemont ; JEAN de La Ferrière-Bernard... un fasciste de «Front National», élève du Lycée Montesquieu.

positive. Nous réaffirmons néanmoins que ce dont il s'agit aujourd'hui pour se préparer à défendre efficacement notre indépendance nationale, c'est de prendre des mesures concrètes, notamment donner à tous une véritable instruction militaire orientée dans le sens de la résistance à une guerre d'agression.

Le No 2 de
Combat pour l'Indépendance
journal du C.I.L.A.

est sorti
Passez vos commandes au
C.I.L.A - 88, rue Rébeval
75019 - Paris
Prix à l'exemplaire : 2 F

A.O.I.P.
(usine d'Evry-Petit-Bourg)

LUTTE VICTORIEUSE CONTRE UN LICENCIEMENT

Une ouvrière, récemment embauchée aux presses de reprise comme intérimaire, et qui sortait de six mois de chômage, demande à être embauchée par l'A.O.I.P.

Elle reçoit un avis favorable de la maîtrise concernée, et satisfait à deux visites médicales, dont l'une (examen audiométrique) lui coûte une journée d'absence à ses frais, bien qu'en principe elle ne soit pas obligatoire.

Pour les travailleurs de la section, son embauche était acquise. Mais quelques jours plus tard (un mercredi matin) elle nous apprend qu'elle serait licenciée le vendredi sous prétexte du manque de travail dans la section.

Sitôt la nouvelle connue, plusieurs travailleuses et travailleurs des presses, justement indignés, se mobilisent et font de l'agitation dans la section où travaille cette camarade, ainsi que dans la section voisine, pendant la matinée.

A midi, une partie importante de l'usine est au courant et favorable à un débrayage de soutien.

Les délégués CGT, quelque peu poussés, vont demander des comptes à la maîtrise et au chef du personnel.

Ils reviennent vers les travailleurs pas très chauds pour l'action, mettant en avant les arguments du chef du personnel : « Si vous débrayez, le directeur va se buter, il n'y aura rien à faire ».

Face à cette attitude, plusieurs travailleurs restent vigilants et continuent à faire de l'agitation, tout en harcelant les délégués (dont l'un membre du P.C.F. fait un sale travail de démobilisation en disant à plusieurs travailleurs : « L'on ne peut rien faire, il s'agit d'un intérim, elle n'a pas signé de contrat... bref s'aplatissant devant la légalité bourgeoise »).

Finalement, sous la pression des travailleurs les plus déterminés, qui avaient mobilisé une partie importante des travailleurs de l'usine et rallié à leurs vues la majorité de la section syndicale, et malgré les carences au niveau de l'information et de la mobilisation, un débrayage a lieu le jeudi après-midi regroupant environ un quart des effectifs de l'usine. Une délégation est constituée et se rend au bureau du directeur de l'usine, qui, comme par hasard, est absent pour l'après-midi. Finalement, un chef d'atelier nous fait savoir que la camarade est définitivement embauchée, nouvelle que tous les travailleurs accueillent avec enthousiasme.

Si la victoire a pu être remportée, c'est grâce à l'esprit d'initiative et de solidarité des simples travailleurs qui ont su, soutenus par des ouvriers marxistes-léninistes, résister à l'esprit de capitulation, propagé par les révisionnistes modernes, qui s'ils sont peu nombreux et actifs à l'usine, propagent de mille et une manières leur idéologie pourrie. De plus c'est une brèche dans l'idée défaitiste et de division qu'il est « impossible » de défendre les travailleurs intérimaires. Enfin c'est une victoire contre les licenciements.

Correspondant H.R.
en collaboration avec
des travailleurs des presses

AU MEETING DE BIENVENUE A TENG SIAO-PING

Première projection en France de "NOTRE EPOQUE DE FEU"



Lors du glorieux quatrième anniversaire de la tournée d'inspection du président Mao à l'Usine sidérurgique de Changai on a réussi à sortir la première coulée de cet acier allié spécial. Toute l'usine est en liesse.

Au cours du meeting du 11 mai qui célébrera la volonté du peuple de France de resserrer les liens de combat antisuperpuissances avec la grande République populaire de Chine, sera projeté pour la première fois en France un remarquable film chinois tourné en 1973 : « Notre époque de feu ». Ce très beau film qui reflète la victoire de la ligne révolutionnaire du président Mao en matière de littérature et d'art montre comment le peuple chinois suivant le principe formulé par le président Mao, « Indépendance et autonomie, compter sur ses propres forces », persiste dans sa lutte contre l'impérialisme, le révisionnisme et la réaction en surmontant toutes les difficultés.

En effet, le film raconte comment en 1962, les ennemis de classe de l'intérieur et de l'extérieur du pays ont agi de connivence pour inciter un courant contre la Chine, le communisme et le peuple. Dans l'intention d'établir son contrôle dans les eaux territoriales chinoises, l'URSS soi-disant socialiste proposa la constitution d'une flotte conjointe avec la Chine. Le complot ayant échoué, elle vendit à la Chine de l'acier de rebut à un

prix exorbitant en le faisant passer pour une marchandise de bonne qualité ; puis, reniant les engagements pris et déchirant tous les accords, elle cessa l'approvisionnement et imposa un blocus économique, dans le sinistre dessein de saper la construction des forces navales chinoises. Or, pour construire de nouveaux navires de guerre, il faut une sorte d'acier allié spécial que la Chine n'avait jamais produit. Devant cette grave situation, un groupe de métallos de l'Usine sidérurgique de Changai, dirigé par Tchao Se-hai, décide d'entreprendre la production expérimentale de cet acier.

De nombreuses divergences apparaissent au cours de cet essai et la lutte est aiguë. Wang Kien, secrétaire du comité du parti de l'usine, et la plupart des membres du comité du parti approuvent la proposition de Tchao Se-hai. Les ouvriers font des expériences jour et nuit.

Mais, Ying Kia-peï, chef du bureau de répartition générale du travail, un contre-révolutionnaire dissimulé, fait des sabotages. Au mépris du danger, Tchao Se-hai et ses camarades sauvent les biens de l'Etat. Trompé par Ying Kia-peï, Pai Hsien-tcheou,

le directeur de l'usine, ignore ses méfaits et ordonne à Tchao Se-hai de cesser son travail et de faire son autocritique.

Sous la direction du parti, Tchao Se-hai et les autres ouvriers luttent contre les idées erronées de Pai Hsien-tcheou. Finalement, ils réussissent à éclairer leur directeur en surprenant le misérable contre-révolutionnaire en plein sabotage.

Lors du glorieux quatrième anniversaire de la tournée d'inspection du grand dirigeant du peuple chinois, le président Mao, à l'Usine sidérurgique de Changai, le groupe de Tchao Se-hai sort la première coulée d'acier allié spécial en comptant sur ses propres forces. Toute l'usine est en liesse.

L'IMPERIALISME, LA BRETAGNE ET LA REVOLUTION PROLETARIENNE

Le numéro 2 de « Sklerijenn » (« Clarté ») comporte un sommaire extrêmement riche dont l'essentiel concerne le problème breton et la question de la lutte révolutionnaire, envisagés sous l'angle du marxisme-léninisme (plus de cinquante pages ronéotées).

Dans un article présenté en breton, suivi de sa traduction en français, les camarades du groupe « Sklerijenn » expliquent les raisons de leur ralliement à l'Humanité-Rouge.

Avec eux, proclamons, comme ils le font en conclusion de cet article : « Bevet unanidigez ar varxisted-leninistad en dro d'an Humanité-Rouge ! ».

(Vive l'unification des marxistes-léninistes autour de l'Humanité-Rouge !)

LA FAUCILLE N° 8, Mai 1975 EST PARUE.

Au sommaire de ce numéro :

- Victoire de la Vigne-Marou
- Congrès du Modef : la démagogie au service de l'impérialisme russe
- L'agriculture soviétique sacrifiée à la course à la guerre et plusieurs autres passionnants articles.

PASSEZ VOS COMMANDES à :

« LA FAUCILLE » - 17, rue du Sentier - Paris 2e
L'exemplaire 1,50 F